

Maguy **MARIN**

Description d'un combat

GYMNASE AUBANEL



Illustration Lino



63° FESTIVAL D'AVIGNON

8 9 10 11 12 14 15 16 à 18h

GYMNASE AUBANEL

durée 1h06 - création 2009

conception **Maguy Marin**

en étroite collaboration avec les interprètes **Ulises Alvarez, Yoann Bourgeois, Peggy Grelat-Dupont, Sandra Iché, Matthieu Perpoint, Agustina Sario, Jeanne Vallauri, Vania Vaneau, Vincent Weber**

textes **Homère, Victor Hugo, Charles Péguy, Lucrèce, Ezra Pound, Heinrich von Kleist, Élisabeth I^{re} d'Angleterre et Dolores Ibárruri**

musique **Denis Mariotte**

lumières **Alexandre Béneteaud**

costumes et mannequins **Montserrat Casanova**

assistant costumes et mannequins **Claudia Verdejo**

éléments de décor **Louise Gros**

son **Antoine Garry**

direction technique **Alexandre Béneteaud**

régie lumière **Gilbert Guillaumond**

régie plateau **Michel Rousseau**

fabrication des costumes **Séverine Allain, Nelson Estibill, Claireline Gibert, Martin Peronard,**

Laura Pignon, Marie-Noëlle Scaglia

construction du décor et des accessoires **Nicolas David, Aurélie Ducuing, Éric Faure, Nelly Geyres,**

Laetitia Tricoire, Aurora Van Dorselaer

COPRODUCTION FESTIVAL D'AVIGNON, THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS, MC2 GRENOBLE, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE RILLIEUX-LA-PAPE/CIE MAGUY MARIN
AVEC L'AIDE EXCEPTIONNELLE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES
LE FESTIVAL D'AVIGNON REÇOIT LE SOUTIEN DE L'ADAMI POUR LA PRODUCTION

Spectacle créé le 8 juillet 2009 au Gymnase Aubanel, Festival d'Avignon.

Les dates de Description d'un combat après le Festival d'Avignon : le 22 juillet au Festival d'été de danse/Bolzano (Italie) ; le 3 août à ImPulsTanz Dance Festival/Vienne (Autriche) ; du 16 au 19 décembre au Merlan Scène nationale à Marseille ; du 23 au 27 mars 2010 au Théâtre de la Ville-Paris.

Homme que tu es, corps scandant l'espace-temps,
si le temps qui t'est imparti te semble si bref,
et qu'une seconde t'en échappe, ta vie s'en est-elle pour autant envolée ?

Arrivé trop tard, alors trop tôt,
pour rien !
sous la lumière qui a déposé son ombre, d'un seul élan, pourtant tu te heurtes.
Te voilà pris au beau milieu de forces contraires,
luttant entre des circonstances à venir - forçant les anciennes à ne point s'ensevelir,
et des situations passées - poussant les prochaines à surgir.

Ainsi, tout enveloppé dans les vents favorables ou contraires,
ton présent est leur choc,
et ta résistance leur persistance (à l'un comme à l'autre, aidé par l'un comme par l'autre, selon)
à ne pas qu'ils s'étouffent ou s'annihilent.

Alors, au cœur de « ce mal de mer sur la terre ferme »,
par la bifurcation que ta présence interpose,
tu fais exister ce passé et ce futur qui ne cessent de finir ou commencer.
Et, inlassablement, tu cherches en ce lieu (ton lieu) – ce point de confluence de forces en lutte,
la distance nécessaire pour exercer une vision impartiale de ce qui se joue.

Va-t-il falloir s'élever par-dessus le front encore brûlant,
pour trouver, dans la diagonale frayée par ton affrontement, la position à tenir ?
- L'emplacement pour tenir bon ta position de tiers - de témoins, de relais.
Qui permettra de dégager en toute circonstance les tiraillements funestes qui se sont engagés,
laissant ainsi percevoir, pourtant pas très loin, un espace d'amitié.

Mais la lutte interminable et ombrageuse, te laissera-t-elle assez de souffle ?
Tant dévorante par sa persistance, elle ne cesse de t'éloigner de cette possible conciliation transmissible,
te laissant alors seulement imbriqué dans l'existence de cette césure des temps s'affrontant, faisant de
ton sol d'habitation un champ de bataille.

*Alors, il s'agirait peut-être de ne pas chercher à combler la brèche,
mais plutôt de « savoir comment t'y mouvoir ? ».*

*Faire expériences et critiques,
dans cet ensemble de corps posés, allant et venant, en travers des temps.
Surgir par la vie, au milieu de ceux partis et de ceux pas encore là,
prenant la rafale du passé qui « n'est même pas passé »
comme un intervalle appelé à se peupler sans pour autant supprimer l'entre-deux.*

*Ne pas craindre de ne plus connaître le nom du « trésor » hérité
tant il n'avait pas prévu sa propre venue.*

« Tiens que se passe-t-il, te voilà tout courbé ! »

- oui, mais sache que la courbure est probablement le chemin le plus court pour atteindre ce qui semble
inatteignable, peut-être même inattendu. »

Mary Chebbah et Maguy Marin

Maguy MARIN

Jamais Maguy Marin ne s'est reposée sur des lauriers qu'elle a pourtant cueillis nombreux. Avec Jean-Claude Gallotta, Dominique Bagouet, Régine Chopinot, François Verret et Daniel Larrieu, elle est l'une des pionnières de la nouvelle danse française, apparue au début des années 80. Inspirée par l'œuvre de Beckett, sa pièce May B. a été donnée plus de six cents fois dans quarante pays, et continue à tourner un quart de siècle après sa création. Morceau de choix du répertoire chorégraphique contemporain, elle conserve, lorsqu'on la revoit aujourd'hui, toute sa vigueur et sa subtilité. Venue de la danse classique, formée par Bédart à l'école Mudra puis au Ballet du XX^e siècle à Bruxelles, Maguy Marin fonde sa première compagnie en 1978 avec Daniel Ambach : le Ballet Théâtre de l'Arche. L'équipe s'installe à Créteil, puis donne coup sur coup plusieurs spectacles qui renouvellent la danse au Festival d'Avignon, notamment May B. en 1982, Jaleo en 1983, Hymen au Cloître des Carmes en 1984, Eh, qu'est-ce que ça me fait à moi ? en 1989 dans la Cour d'honneur, puis Ram Dam, de nouveau aux Carmes en 1995, année où la chorégraphe se mobilise avec les artistes du Festival pour protester contre les massacres de Srebrenica en ex-Yougoslavie. Car si Maguy Marin redouble ainsi d'énergie, c'est qu'elle cherche toujours à « danser dans la Cité », ouverte sur tous les arts, en prise avec le monde qui l'entoure, la société qui change, le public qui bouge. À Créteil d'abord, puis à Rillieux-la-Pape, ville nouvelle de la banlieue lyonnaise dont elle dirige le Centre chorégraphique national, pourvu d'un beau bâtiment de bois ouvert à tous, Maguy Marin poursuit, entêtée, sa traversée de la danse. Ses derniers spectacles ont prouvé sa capacité à provoquer chez le spectateur des impressions fortes : choc, introspection, malaise, séduction, rejet, fusion. Umwelt et sa rigueur stridente, Ha ! Ha ! et son rire inquiet, Turba et la profusion enivrée des mots de Lucrèce, autant de preuves que Maguy Marin n'a rien perdu de son audace et de sa vitalité.

et

POINT DANSE DES HIVERNALES

13 juillet - 11h - FORUM FNAC

avec notamment **Maguy Marin**, animé par Philippe Verrièle, Amélie Grand, Céline Bréant

CONVERSATIONS DE L'ÉCOLE D'ART

13 juillet - 17h - ÉCOLE D'ART

Sur *Le Livre d'or de Jan*, *Les Inepties volantes*, *Photo-Romance* et *Description d'un combat*

avec **Tiago Bartolomeu**, **Bruno Tackels**, **Éric Vautrin** modération **Karelle Ménine**

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

16 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

avec **Maguy Marin** et des membre de l'équipe de *Description d'un combat*, animé par les Ceméa

Sur www.festival-avignon.com

découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Comme chaque année, l'Adami apporte son aide aux spectacles coproduits par le Festival d'Avignon. Société de gestion collective des droits des artistes-interprètes (100 000 comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...), l'Adami a consacré, en 2008, plus de 11,5 millions d'euros à près de 900 projets artistiques. Ces aides ont contribué à l'emploi direct de plus de 7 000 artistes (hors festivals).



Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.